

Marie Moret à François Bernardot, vers le 3 octobre 1892

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Bernardot, François \(1846-1903\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-52

Collation1 p. (388r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à François Bernardot, vers le 3 octobre 1892, Familistère de Guise, Inv. n° 1999-09-52

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3734>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [vers le 3 octobre 1892](#)

Lieu de rédaction Inconnu

Destinataire [Bernardot, François \(1846-1903\)](#)

Lieu de destination Inconnu

Description

Résumé Lui retourne la communication de Hodgson Pratt car ne voit pas quoi en faire. Le numéro du *Devoir* est complet : elle reste dans l'attente des derniers textes que Bernardot doit lui fournir. Le remercie pour le prêt de l'ouvrage *Cent ans après*.

Notes

- Copie de lettre non datée, située dans le registre entre une copie de lettre datée du 3 octobre 1892 et une autre datée du 4 octobre 1892.
- Copie de lettre non datée, située dans le registre entre une copie de lettre datée du 3 octobre 1892 et une autre datée du 4 octobre 1892.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Librairie](#)

Personnes citées

- [Bernardot, Angéline \(1858-\)](#)
- [Pratt, Hodgson \(1824-1907\)](#)

Œuvres citées [Bellamy \(Edward\), Cent ans après ou L'an 2000 : roman, traduit par Paul Rey, Paris, E. Dentu, 1891.](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Bernardot, François (1846-1903)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération
- Familistère
- Fourierisme
- Ingénieur
- Pacifisme

Biographie Ingénieur des Arts et Métiers, coopérateur et fourieriste français né en

1846 à Nantes (Loire-Atlantique) et décédé en 1903 à Nantes. Il est le filleul du médecin fouriériste Ange Guépin (1805-1873). Diplômé de l'École des Arts et Métiers d'Angers en 1865, il travaille de 1867 à 1874 à la construction du canal du Suez. Il se marie à Nantes le 21 août 1876 avec [Angéline Morisseau](#), fille mineure d'un mécanicien à Nantes, née en 1858. Toujours en 1876, il entre au service de la manufacture Bourgeois et Cie à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne), qui produit du sang desséché, du superphosphate d'os et des engrais. Il est recruté en décembre 1882 par Jean-Baptiste André Godin pour la surveillance des brevets et des approvisionnements de l'usine du Famillistère. Il devient membre associé et conseiller de gérance de l'Association coopérative du capital et du travail jusqu'en 1897, et président de la Société de paix du Famillistère. François et [Angéline Bernardot](#) ont quatre enfants : Georges, Madeleine et deux fils nés au Famillistère, Paul (1883-1896) et René (1885-1901). François Bernardot quitte le Famillistère en 1897 pour s'occuper d'une entreprise de tonnellerie mécanique à Nantes. En décembre 1882, Bernardot déclare à Godin : « En religion, je n'en reconnaiss pas d'autre que celle de l'étude de la science [...] »

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

Cher Monsieur,

je vous retourne la communication de M. Hodgson Pratt. Je l'ai parcourue avec intérêt, mais ne vois pas que nous ayons rien à en faire.

du reste mon prochain "Dévair" est fini. Je pector il le sera qu'aujourd'hui. Je l'aurai lîné les documents essentiels : le compte rendu de l'Assemblée de Finance. Vous m'obligez en préparant cette fois de l'air, car ce n'est pas mon récitatif que il faut sauver tout

spécialement - à cause du dépôt à l'enregistrement et que je devrai livrer le premier à l'impression.

— Vous savez qu'il me manque aussi un de nos deux discours à Crystal Palace.

— En même temps que cette lettre, je porterai nous deux remettre notre volumineux "Cest ans". Merci de m'avoir procuré cette lecture.

Veuillez cher Monsieur, présenter à Madame Bernardot et à quelqu'un pour vous même l'expression de mes meilleurs sentiments et les miens

M. Godin